

Figaro 24/4/91

ÉNERGIE

Une centrale à charbon antipollution

*Le prototype, basé sur une technique nouvelle,
vient d'être inauguré à Carlaing, en Moselle.*

METZ :

Marie d'AUFRESNE

Maîtrise de l'énergie et qualité de la vie. Les Houillères du bassin de Lorraine et leurs partenaires - EDF, Stein Industrie, Cegelec et Lorraine Créativité -, réunis au sein d'une société baptisée Sodelif, viennent d'inaugurer aujourd'hui une chaudière à charbon révolutionnaire à la centrale électrique de Carlaing (Moselle). Il s'agit, en effet, de la première mise en œuvre de la technologie dite « à lit fluidisé circulant ».

« Une vitrine pour la France qui va s'employer à commercialiser ce procédé », expliquent les ingénieurs de Charbonnages de France qui l'ont mis au point.

Cette chaudière de 350 mégawatts thermiques est, en outre, la deuxième du monde par la puissance. Le combustible, injecté dans la chaudière

sous forme de pulpe à raison de 120 tonnes/heure, est maintenu en suspension dans le foyer par un jet d'air, et recyclé jusqu'à vingt fois pour une combustion complète. Cette technique a trois avantages. Tout d'abord, la température est limitée à 850 degrés, contre 1 300 degrés habituellement. Ensuite, le procédé permet la valorisation de combustibles pauvres (charbon difficile, lignite, tourbe, bois, déchets végétaux...). A Carlaing, le combustible de base est une pulpe de charbon liquide à 33 % d'eau, amenée par carboduc : on peut ainsi brûler les « schlamms », résidus très fins du lavage du charbon jusque-là inutilisés. L'installation lorraine en consommera près de 500 000 tonnes par an, récupérées dans les bassins de décantation des HBL, forts de 8 millions de tonnes actuellement.

Enfin, cette technique est « propre ». La combustion à basse température avec injec-

tion de calcaire dans le foyer permet la désulfuration complète sans dégagement d'oxyde d'azote, tout en piégeant dans les cendres chlore et fluor.

Un marché porteur

Le procédé dénitriifie et désulfure en lui-même les fumées. Il permet donc de réduire de 15 % les investissements puisque aucune autre installation de dépollution n'est nécessaire. Le système vise un marché porteur dans le monde entier : les pays en voie de développement, où l'essor du charbon est important actuellement, et les pays industriels, où les centrales thermiques trop polluantes doivent être renouvelées. L'investissement est conséquent puisqu'il s'élève à 550 millions de francs. Mais la CEE a apporté une aide de près de 74 millions, qui montre qu'elle croit à l'avenir du procédé.

M. d'A.